

**Hubert Auschitzky**  
de la Société des Gens de Lettres  
et Béatrice Sutra

**EUGÉNIE AUSCHITZKY  
ET  
SA FAMILLE**

**TOME VI**

*Deuxième volet*

**LES ANCÊTRES  
DE MAGDELEINE  
CHENIER-DUCHARPREAU**



*Ces notes n'ont pas été rédigées pour être publiées. Il n'en sera donc fait qu'une lecture familiale.*

*Toutefois, elles peuvent être consultées :*

- *A la Bibliothèque Généalogique (cote 4 B br 422 H), 3 rue Turbigo, Paris 1er.*
- *A la Bibliothèque municipale de Bordeaux (cote TR.AUS-VI), 85 cours du Maréchal-Juin, 1 terrasse Rhin-et-Danube à Bordeaux.*
- *Aux Archives Départementales de la Gironde (SU 69/5), 13 rue d'Aviau, Bordeaux.*





**TOME VI**

## *Eugénie Auschitzky et sa famille*

### *Premier volet*

Tome V            1. La mémoire des Bonifas.

### *Deuxième volet*

Tome VI           2. Les ancêtres de Magdeleine Chenier-Ducharpreau.

### *Troisième volet*

Tome VII           3. *La dynastie des Alaux (fac-similé)*.

### *Quatrième volet*

Tome XXXXIV    4. Jean Paul Alaux, suivi de « *Alain Gerbault, marin légendaire* ».

*Un tel ouvrage comporte une multitude de détails ; aussi, malgré tout le soin apporté à la réalisation et la mise à jour, des inexactitudes ou des omissions peuvent parfois apparaître. Que nos lecteurs veuillent bien nous en excuser et nous les signaler. Leurs remarques seront les bienvenues et nous les en remercions à l'avance.*

*Hubert Auschitzky & Béatrice Sutra*

**EUGÉNIE AUSCHITZKY  
ET  
SA FAMILLE**

*Deuxième volet*

**LES ANCÊTRES  
DE MAGDELEINE  
CHENIER-DUCHARPREAU**



*Les Chénier Duchapreau*

## 1

## LES CHÉNIER DUCHARPREAU

Si nous nous rapportons à ce qu'écrit Meller sur les Chénier Ducharpreau dans son ouvrage, l'ouvrage « *Les Anciennes Familles* », nous trouvons à la rubrique « Alliances » :

*De Belloir de la Peyre 1689, Lafargue 1746, Chicou, Bourceau de Saint-Martin, Fiton, Vitrac.*

La date de 1689 pour l'alliance de Belloir de la Peyre nous laisse à penser qu'Adrien Sargues, l'avocat, s'est marié sur le tard, mais sa veuve était marraine en 1791 de sa petite-fille (issue du mariage d'un fils de l'avocat avec Julie Marie Chicou).

Il reste à trouver si effectivement les ancêtres d'André et Marie-Joseph Chénier, dont les pères et grands-pères sont natifs de Carcassonne ou des environs, ont une souche commune avec Adrien Chénier Ducharpreau.

D'après une note de Geneviève Ferrière, qui hélas ! ne donne pas sa source :

- *Le premier Chénier (ajouter : connu) est un Claude bourgeois de Chalandray en Poitou (acte de baptême du 12 mars 1620).*
- *Pierre Chénier épousa à Carcassonne, le 14 mai 1668, Marie de Ricardon fille d'un marchand de cette cité. Il fut secrétaire du Roi en 1674 pendant 20 ans, il eut six enfants, dont Guillaume, qui eut trois enfants, dont Louis, père d'André Chénier.*
- *Le Chénier de Carcassonne, dont André et Marie-Joseph, ont bien leur origine dans le Poitou. Mais la souche commune sera, sans doute, difficile à trouver, à moins que la recherche n'ait été faite par un érudit de Carcassonne, ville où fut en honneur André Chénier qui passa son enfance dans cette ville et les environs (Limoux).*

La note de Geneviève précisait encore :

*Seigneurs du Charpreau ancienne famille bourgeoise du Poitou. Filiation 1643. Fixée à Bordeaux au XIX<sup>e</sup> siècle (nous savons que ce fut en 1746).*

*Celle de Meller, dans « Les Anciennes Familles », rapporte au sens exact du terme : « Famille du Poitou qui a fait enregistrer ses armes en 1696. On croit que le poète André Chénier appartenait à la même souche. Sa filiation remonte à l'année 1643. Elle se fixa à Bordeaux au milieu du siècle dernier ».*

L'ouvrage étant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il s'agit du milieu du XVIII<sup>e</sup>, ce qui est exact.

<b>Adrien Nicolas Chénier Ducharpreau</b>
---

Il est né à Tizac-de-Curton, canton de Branne (Gironde) le 1er septembre 1831. Il décède à Bordeaux le 17 octobre 1884.

Il est le fils d'Adrien Chénier, doyen des Conseillers au Présidial de Poitiers, où il demeurait en 1746 et de Radegonde de Belhoir, décédée.

Nous pensons qu'elle devait s'appeler en réalité Radegonde de Bellioir de la Peyre. Et comment ne pas penser qu'avec ce prénom elle n'était pas Poitevine ?

Il s'est marié le 18 juillet 1857 avec Marie Bouyer. Elle est la fille de Cyprien et d'Eugénie Charlotte Gruson. A cette époque, il est qualifié de négociant et il habite 49 cours du Jardin public.

Adrien Nicolas est associé à son beau-père dans la Société *Bouyer Jeune* dont le siège est 33, rue Cornac à Bordeaux (Botin 1862). Il s'agit d'un commerce de vin et spiritueux (Botin 1891).

En 1866, il habite 55 cours du Jardin Public.

A son mariage avec Marie Bouyer, sont témoins : un négociant de la rue Cornac, Jean-Baptiste Dumas ; l'oncle du marié, Jean-Baptiste Bouyer, voyageur de commerce qui habite en famille 49 cours du Jardin Public et travaille dans l'affaire Bouyer (il est sans doute célibataire car son épouse eut signé au contrat de mariage) ; un négociant, 16 rue Cornac, Désiré César Cousin (les Cousin sont parents avec les Gruson) et Georges Isambert, négociant à Libourne (parent du marié par les Vitrac ?).

On notera que Charles Auschitzky et Eugénie Sourget, après la naissance de leur fille Eugénie (décembre 1829) habitèrent 24 rue Cornac où est né Louis en 1833, puis Paul).

Nous attendons le microfilm du contrat de mariage Chénier-Bouyer. Mais nous savons déjà que le futur reçoit 25 000 fr. et la future 80 000 fr. en dot. Ces 100 000 fr. de dot seront versés dans la caisse de la Société *Bouyer Jeune* constituée entre Bouyer père et son gendre.

Dont au moins deux enfants :

- 1- Que nous n'avons pas retrouvé.
- 2- André, qui suit.

Quand Adrien Nicolas marie sa fille avec Paul Bonifas, il accueille chez lui, 55 cours du Jardin Public, le jeune ménage. Ainsi avait avant lui Cyprien Bouyer, son beau-père, Gaston et Geneviève Bonifas sont nés 55 cours du Jardin Public.

Au Bottin de 1891, la veuve d'Adrien Nicolas, qualifiée de rentière, habite toujours 55 cours du Jardin Public, avec son fils André. On la trouve à la lettre D, à Ducharpreau.

### *André Chénier Ducharpreau*

André Eugène Clément Chénier Ducharpreau est né en 1857 ou 58.

Il a 24 ans au mariage de sa sœur avec Paul Bonifas qui a été célébré le 1er mai 1882. Il travaille avec son père Il continue la Maison *Bouyer Jeune & Cie* (précision relevée dans le Bottin de 1891). Puis il transporte son commerce 71 quai des Chartrons, dans une maison mitoyenne de celle des Ferrière. Nous le savons par l'acte de décès d'Eugénie Auschitzky, la veuve de Félix Bonifas. C'est lui qui déclare le décès et signe l'acte (le 23 octobre 1901). Il a alors 43 ou 44 ans, il est célibataire et très proche de sa sœur et des Bonifas avec lesquels il a cohabité plusieurs années.

Son mariage va ruiner cette bonne entente. Il épouse Aimée Dasse, née à Saubusse (Landes), le 8 mars 1873, "sa cuisinière" propagera-t-on dans la famille. En tout cas, Paul et Magdeleine ne supportèrent pas la mésalliance.

L'épouse d'André mourut le 14 novembre 1922, 242 boulevard du Président-Wilson, sans doute avant lui. La notoriété dressée le 19 février 1923 par Me Fulchi à l'usage de la Direction des cimetières de Bordeaux, indique comme domicile d'André Chénier Ducharpreau le 212 boulevard du Président-Wilson... Habita-t-il au 242 ou au 212 ?

La notoriété dressée par Me Briguet-Lamarre, visée par la Fiche de la concession du cimetière, en date du 30 mai 1958, indique deux enfants issus du couple Chénier Ducharpeau-Dasse :

1- Philippe André, alors 41 rue Hippolyte Minier à Bordeaux.  
Il a dû se marier dans les années 1910 - 1920 avec Melle Marliac. S'il a eu des enfants, ils pourraient avoir aujourd'hui 70 à 80 ans. A-t-il eu des enfants mâles ? Le nom de Chénier Ducharpeau s'est-il ainsi perpétué ?

2- Jacqueline André, épouse Jacques Loizeau, alors à Bône.

Le couple Chénier-Dasse est enterré dans le tombeau Bouyer à La Chartreuse de Bordeaux. Y sont venus les rejoindre :

Philippe, le 5 février 1985.  
sa veuve, le 10 avril 1990, 99 ans à son décès.  
Jacques Loizeau.

Et il est mort le 13 décembre 1927, à 69 ans

### ***Jacques Clément Chénier Ducharpeau***

Il est né à Bordeaux, 36 rue Bouquière, le 17 août 1799. Il décède à Tizac-de-Curton le 9 septembre 1868.

Il vit à Tizac-de-Curton (Gde).

Il s'est marié à Libourne, vers 1825, à Anne Céline Vitrac.

On peut espérer trouver le mariage et le contrat de mariage, le nombre des études de notaire, à Libourne, est restreint.

Céline meurt à Tizac-de-Curton, le 15 janvier 1852.

Le couple Chénier Vitrac eut deux enfants : Adrien Nicolas, ci-dessus nommé, et Clémentine, née à Tizac-de-Curton le 6 novembre 1825.

### ***Bernard Chénier Ducharpeau***

Est né le 14 juillet 1758 à Bordeaux. Il est le fils de Jacques, qui suit, et de Jeanne Lafargue. Parrain : Bernard Lafargue. Marraine Thérèse Desqueirous.

Il habite rue Hugla, à Bordeaux (paroisse Saint-Michel), avec sa mère. Il est négociant.

En première noce, il épouse, le 22 mai 1790, Marie Julie Chicou, fille de Pierre, et de Catherine Barreyre.

Seront témoins au contrat : Jean Lafargue (oncle), Marie Bartholomée Chicou, veuve Fiton (sœur de la première épouse et mère de la seconde), Nicolas Barreyre (oncle), Chicou-Bourbon (signature), Chicou-Doit (signature), Chicou-Isambert (signature), Chicou veuve Cheyron (signature), Dame Chicou-Bourbon, née Tannays (signature).

D'après le contrat de mariage passé à Bordeaux chez Maître Nouville le 14 mai 1790, Il semble que Bernard et sa première épouse aient vécu à Floirac

De ce premier lit, sont issus trois enfants :

1- Jeanne, née le 6 mars 1791 à Bordeaux.

2- Nicolas, sur lequel nous n'avons rien.

3- Adrien, né le 4 décembre 1794, chez son aïeule, 36, rue Bouquière.

Il épousera Victoire Catherine Anglas, le 18 mai 1818 à Bordeaux. Il a 23 ans, il est qualifié de propriétaire. Ils habiteront 1 rue Villedieu à Bordeaux, où il est qualifié de négociant.

Il passe son contrat de mariage à Bordeaux. Y seront présent sa belle-mère, Catherine Fiton veuve, la mère de celle-ci Marie Chicou épouse Dufau, C. Ducharpreau?, Chicou-Bourbon née Tanays, Séraphine Caussade, Bertronne Chicou. Nous apprenons également à son mariage que son père est mort à Tizac-de-Curton et sa mère à Bordeaux.

Il eut une fille (seul enfant connu du couple), qui décède à l'âge de 15 ans, le 18 décembre 1843 à Bordeaux.

Adrien meurt à 77 ans, le 13 décembre 1871.

Après le décès de sa femme (que nous n'avons pas retrouvé),

**Bernard épouse, en deuxièmes noces, Catherine Fiton, entre 1795 et 1798.**

Le 12 Prairial de l'an 3, devant Maître Hazera, il passe le deuxième contrat de mariage entre lui et Catherine Fiton (nièce de la première épouse). Nous y apprenons qu'il est veuf et père de trois enfants.

Au moment du contrat, Bernard, bien qu'habitant habituellement Floirac, se trouve chez sa mère 36 rue Bouquière à Bordeaux.

Catherine Fiton demeure avec sa mère et son beau-père Paul Arman Dufau, 10 rue du Petit Cancéra.

3- Ils auront au moins un fils, Jacques Clément, qui naîtra à Bordeaux le 17 août 1799 et épousera, nous l'avons vu plus haut, Céline Vitrac.

Bernard est décédé et a sans doute été inhumé à Tizac-de-Curton.

***Adrien Jacques Chénier, Seigneur Du Charpreau***

Nous ne savons ni les lieu et date de sa naissance, ni celle de sa mort.

Il est avocat au Parlement de Paris. Il pourrait être natif de Poitiers où vit son père.

**Il s'est marié le 4 octobre 1746 à Jeanne Lafargue, fille d'Arnaud et de Géralde Blanc (aussi écrit Le Blanc).**

Le contrat de mariage passé à Bordeaux semble avoir été perdu, hélas !

Il emmène son épouse à Saint-Pierre-d'Eyrans (Dordogne) où naîtra leur fille Marie-Thérèse, le 4 juillet 1749. Elle deviendra Ursuline. Nous avons une description précise de son physique. Elle décède à Tizac-de-Curton. Sa belle-sœur, Catherine Fiton, déclarera son décès. Elle demeurera quelques temps 36, rue Bouquière à Bordeaux. Son frère, Bernard, naîtra à Bordeaux presque dix ans plus tard.

Il correspond le 4 février 1743 avec Gabriel Ferrière **❶**<sup>1</sup> (ancêtre de nos cousins), alors négociant à Amsterdam.



*Recueil des actes*

1<sup>1</sup>

Bougeron <sup>des</sup> 6.22.08 1742  
Du Champreau au cad  
= 1742  
O Monsieur  
Monsieur gabriel faviere  
Négociant  
A amsterdam

Bordeaux le 22<sup>me</sup> Dec 1792

Monsieur

M. de la Fayette

Il y a quatre ou cinq ans qu'un chevalier  
 qui est maintenant, moi sollicité à charger  
 mes vins et à avoir les adresses, il est vrai  
 que votre seule réputation avait dans  
 mes yeux à Paris son conseil de la province  
 même que moi par là, à part mes  
 intérêts que je trouvais assez avantageux  
 puisque j'en avais dans ce pays à m'  
 charger de Bergerac jusqu'à 25 pistoles  
 à Commarque, et même à faire la bonne  
 femme de la force, qui entre nous soit dit  
 si vous plaît, le faisoit passer dans  
 la main de grand St George, vous  
 trouvez d'ailleurs juges de la qualité des  
 mes vins qui ordinairement y ont le  
 trojet de la main se trouvent même à  
 ce que m'a rapporté quand dans ce pays

J'ay donc l'honneur d'honneur de vous en adresser  
 15  $\text{E}^{\text{r}} \frac{1}{4}$  que j'ay choisi parmi 25  $\text{E}^{\text{r}} \frac{1}{4}$   
 savoir de la première marque 10  $\text{E}^{\text{r}} \frac{1}{4}$  à  
 la marque pouyaux  $\text{D}^{\text{e}}$  pouyaux  
 la seconde de 5  $\text{E}^{\text{r}} \frac{1}{4}$  marque  $\text{D}^{\text{e}}$   
 pouyaux  
 J'avois jadis de me faire offrir par un  
 bon officier 1500 florins et d'accepter pour  
 recevoir provision le meilleur Savin  
 que vous trouvez dans tout le pays  
 comme je ne vous avois que ce que j'ay  
 été meilleur, je me flatte d'espérer  
 que vous regarderez bien y donner votre  
 attention et ne me point épargner en part  
 de votre souvenir vous aussi que ce  
 sera pour la vie de lui ou des enfants que  
 j'auray reçus & vous a qui j'ay l'honneur  
 d'être très sincèrement

d'honneur  
 de votre très humble et très  
 obéissant serviteur  
 au Bourg de Brin Du Chapeau  
 ce 22 Mars 1742

Mon adresse est à m<sup>r</sup> Du Chapeau, ancien  
au parlement des trois juges de la foire,  
au Bourg de Brém à Bergerac

mon nom est dans le vaisseau le muscar  
Danzstendam capitaine pieter Kraay, expédié  
par maître Bouckon de Bergerac

Bourg de Brein, le 22 X<sup>bre</sup> 1742

*reçu le 4 fév. 1743*

Monsieur,

Il y a 4 ou 5 ans que Mr Chevalier, qui est mon ami, me sollicite à charger mes vins et à vous les adresser, et je savais que votre grande réputation aurait dû m'engager à suivre son conseil dès le premier moment qu'il m'en parla, à part mes intérêts que je trouvais assez avantageux, puisque j'ai vendu dans le pays à Mr (Clayssac) de Bergerac, jusqu'à 25 pistoles le tonneau, et aussi à feu la B(ar)onne [...] de La Force, qui, entre nous soit dit, s'il vous plaît, le faisait passer pour la marque du grand Saint-Georges. Nous sommes [...] juges de la qualité de ces vins, qui ordinairement, après le trajet par la mer, se trouvent meilleurs à ce qu'on m'a rapporté dans ce pays.

J'ai donc l'honneur de vous en adresser 15 tonneaux que j'ai choisis parmi 25 tonneaux, savoir de la première marque 15 tonneaux à la marque [...] CD [...], la seconde de 5 tonneaux marqués CD [...].

Je vous prie de me faire [...] par un bon [...] 1 500 florins, et d'accepter pour vous [...] la meilleure barrique que vous trouverez dans tout le [...]. Comme je ne vous envoie que ce que j'ai de meilleur, je me flatte, Monsieur, que vous voudrez bien donner toute votre attention et ne me point épargner un port de lettre, [...] nous aussi que ce sera pour la vie de l'un ou de l'autre que j'aurai recours à vous ce que j'ai l'honneur [...] très sincèrement.

Votre très humble et obéissant serviteur.

Du Charpeau

Mon adresse : à M. du Charpeau, avocat au Parlement , juge de la Force.  
Au bourg de Brein à Bergerac.

Mon vin est dans le vaisseau le [...] d'Amsterdam, capitaine Pieter Kraay, expédié par Mathieu (Bouchon) de Bergerac.

# 1bis

## « MARJOSSE »

« Marjosse », propriété située à Tizac-de-Curton, canton de Branne, département de la Gironde, va tenir un rôle important dans la vie des Chénier Ducharpreau.

Il n'est pas impossible qu'elle vienne de la famille Chicou car, à voir le contrat de mariage de Pierre, il semble qu'il ait obtenu des terres situées dans cette commune.

Nous avons le cadastre au nom de DUCHARPREAU Chénier Bernard (sic = Ducharpreau en lettres capitales, Chénier Bernard en lettres ordinaires).

Section B n° 177, lieu-dit Marjosse		sol de maison	28 ares
180 - -		jardin	40 ares
181 - -		vigne	12 ares 60
182 - -		vigne	10 ares
183 - -		bois	40 ares 80
184 - -		vigne	7 ares
185 - -		bois	8 ares
186 - -		vigne	23 ares 20
187 - -		vigne	29 ares
et encore 192, 193 et 195		vigne	<u>24 ares</u>
	à Marjosse :		2 hectares <u>02 ares 83</u>

Dont 68 ares pour la maison et son parc.

La matrice cadastrale au nom de Bernard Ducharpreau comporte 56 numéros de parcelles, totalisant une contenance de 64 hectares 59 ares 7 centiares (si on ne déduit pas les sorties).

La propriété comporte une maison avec jardin. Nous ignorons s'il y a des fermes et combien.

La matrice au nom de DUCHARPREAU Chénier Bernard porte la mention :

« Nouveau propriétaire en 1892 : Martin Marie Louise, épouse Dangrez Raoul, 14 rue Sainte-Anne Paris ».

Mais il existe encore, à la matrice de Tizac-de-Curton, un compte ouvert au nom de la famille Chénier Ducharpreau, avec la mention : « Vente Ducharpreau ». Il y figure 44 numéros de parcelles totalisant 44 hectares 80 ares 40, sous la mention : « Récapitulatif. Ducharpreau vente Bernard. »



*Les Lafargue*

### 3

#### LES LAFARGUE

<i>Jeanne Lafargue</i>
------------------------

Jeanne serait née à Talence (Gde) ou à Bordeaux, vers 1720.

Elle est la fille d'Arnaud, qui suit, et de Géralde Blanc, mariés à Talence le 18 août 1714.

Elle épouse à Bordeaux, le 4 octobre 1746, Adrien Jacques Chénier Ducharpreau.

En 1791, elle est la marraine de sa petite fille

Elle décède en 1799.

*Nous remontons donc ici la filiation à partir de la fin du XVIIIe siècle en milieu bordelais.*

*Mais par les Fiton, nous allons rencontrer de nombreuses filiations aussi anciennes, et plus encore, plongeant dans les milieux bourgeois de Bordeaux.*

<i>Arnaud Lafargue</i>
------------------------

Est le fils de Pierre, notaire, et de Jeanne Harigary? Sur lesquels nous n'avons rien.

Il se marie à Bordeaux, le 18 août 1714, à Saint-Michel, avec Géralde Blanc, fille de Pierre, qualifié de marchand, et de Catherine Delair.

Il meurt à Talence le 18 juillet 1714.





*Les Vitrac*

## 4

## LES VITRAC

*Céline Vitrac*

Anne Céline Vitrac est née à Libourne le 26 février 1804 ④<sup>1</sup>.

Elle s'est mariée à Jacques Clément Chénier a dû être célébré à Libourne.

En 1822, Céline avait 18 ans. Elle a eu une fille, Clémentine, qui est née le 6 novembre 1825. On peut donc situer le mariage entre 1821, au plus tôt, et le début de 1825 au plus tard.

De ses parents nous ne savons rien, sauf qu'ils habitent Libourne, comme ses grands-parents Vitrac et Lafaye.

Céline meurt à Tizac le 15 janvier 1852.



La présence du Libournais se manifestera encore au mariage Chénier Ducharpreau, par un témoin, négociant à Libourne, Georges Isambert. Sa femme signe aussi l'acte. Au mariage de Félix Bonifas et Eugénie Auschitzky il y avait aussi un témoin propriétaire à Libourne, Raymond \*\*\* (nom illisible), le 3 janvier 1854.

Les deux familles, Chénier et Bonifas, comme les Auschitzky, ont des relations à Libourne.

Plus. Nous savions que les Lemaignan étaient cousins avec Grand-mère.

Emilie Clotilde Chomel (1764-1843) avait épousé Louis Lemaignan.

Elle est la fille d'Henriette Vitrac, née à Libourne, décédée en 1885, elle a épousé en 1862 Pierre Louis Chomel.

Et la petite fille de Jean Henri Vitrac, né à Libourne en 1805, décédé en 1890. Il était l'époux de Paméla Marmiesse.

Les Lemaignan étaient-ils parents par les Vitrac ? Oui, mais d'une branche Vitrac qui a pour aïeule une Ducharpreau.

Jean Grousset, architecte à Bordeaux, fils d'Hélène Lemaignan, neveu de Marie, nous révèle que Jean Henri Vitrac avait pour mère une Ducharpreau, sans savoir que notre grand-mère Chénier s'appelait Chénier Ducharpreau, et qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, comme au XIX<sup>e</sup>, le nom patronymique usuel était seulement Ducharpreau.

*Etienne Vitrac*

Notre aïeul est né le 22 décembre 1772 à Moulon, canton de Branne (Gde). Il est le fils de Jean et d'Anne Dupuy. Parrain Etienne Izard. Marraine Marie Chovin?.

Il se marie le 1er mai 1803 à Anne Lafaye, fille de Simon et de Thérèse Lassine.

Ils s'établissent probablement à Libourne d'où vient l'épouse et où habitent les Lafaye. Aucun enfant ne semble être né à Moulon.

Etienne Vitrac est le père de Jean Vitrac, aïeul des Lemaignan, étaient sans nul doute frères. La tante de Céline, qui était, nous le rappelons, l'épouse de Jacques Clément Chénier Ducharpreau, étaient une... Ducharpreau.

Cette dernière, mère en 1805 de Jean Henri Vitrac, l'aïeul Lemaignan, s'est marié en 1787... ou 88... mais peut-être en 1780... ou en 77. Elle n'est pas la fille du couple Chénier Ducharpreau-Fiton (marié entre 1795 et 98), ni celle du couple Chénier Ducharpreau-Lafargue (marié en 1746), mais peut être la nièce de ces derniers. Cela reste à prouver.

De toute façon, il y avait au moins une branche collatérale chez les Chénier Ducharpreau (Voir « Les Anciennes Familles » I-19, qui énonce : « Une cousine à Bègles », tandis que Béatrice Sutra, notre généalogiste, dénombre un autre Chénier Ducharpreau domicilié à Bordeaux, 55 rue Villedieu.

Le faire-part de décès de Paul Bonifas a été rédigé, entre autres, au nom de « les familles Emile et James Vitrac, Louis Lemaignan et Pierre Guitton ». Nous ne connaissons plus aujourd'hui que deux des petites-filles de Clotilde Lemaignan : Marie Sarrade et Hélène Grousset.



*Les Bouyer*

## 5

## LES BOUYER

***Cyprien Bouyer***

Cyprien Bouyer est né à Thiviers. Il est mort à Bordeaux, le 4 avril 1879.

Il est le fils de Mathieu et de Léonarde Lasescures, tous deux natifs de Thiviers.

Il s'est marié à Eugénie *Clotilde Charlotte* Gruson, née à Lille vers 1811, décédée à Bordeaux le 14 décembre 1871.

Dont, au moins, une fille, Marie, qui suit.

***Marie Bouyer***

Elle est née à Lille le 4 septembre 1838. Elle est la fille de Cyprien et d'Eugénie *Charlotte* Gruson.

Elle s'est marié en 1857 avec Adrien Nicolas Chénier Ducharpreau.

Cyprien a certainement voulu un gendre pour continuer sa Maison de commerce. Il ne se contentera pas de le faire travailler avec lui « en famille ». Il crée une société commune qui prendra le nom de *Bouyer Jeune* (car lui-même a dû succéder à son père). Ainsi, après sa mort, la Maison perpétuera un nom qui ne sera plus porté par ses descendants.

Adrien Nicolas Chénier Ducharpreau prendra sa suite, et après ce dernier, son fils André.

La preuve ? Le Bottin de 1862, sur lequel nous relevons :

*Bouyer Jeune et Compagnie rue du Jardin Public et 33, rue Cornac.*

Et le Bottin de 1891 :

*Ducharpreau veuve, rentière. 55 cours du Jardin public.*

- *André, de la Maison Bouyer Jeune et Compagnie.*

*Bouyer Jeune & Cie (vins et spiritueux, 33 rue Cornac. Domicile 55 rue du Jardin Public.*

Les Bonifas ont pu penser que cette Maison Bouyer Jeune & Cie deviendrait peut-être un jour celle des Bonifas, André Chénier Ducharpreau ayant partagé son célibat...

Elle décède à Bordeaux le 11 avril 1898.

Nous savons que Jean-Baptiste Cyprien avait un frère, qui suit :

***Jean-Baptiste Sylvain Bouyer***

En 1857, il est témoin au mariage de sa nièce, Marie Bouyer, où il est qualifié de voyageur de commerce. Célibataire sans doute car son épouse eut signé au contrat de mariage. Il habite « en famille ».

Il a été inhumé dans le caveau Bouyer en 1859.

<i>Eugénie Charlotte Gruson</i>
---------------------------------

Est née à Lille et elle est morte à Bordeaux le 14 décembre 1871.

Elle est la fille d'Albéric et d'Adelaïde Cousin, tous deux originaires de Lille.

Elle s'est mariée à Cyprien Bouyer, ci-dessus.

Les portraits d'Albéric Joseph Gruson et Adélaïde Agnès Joseph Cousin seraient en possession de Guy Ferrière.

Nous ne savons rien d'autre des Gruson.

La famille Cousin est venue s'installer à Bordeaux, à moins qu'elle ne soit bordelaise, ou girondine d'origine.

Au mariage d'Adrien Nicolas Chénier Ducharpreau / Marie Bouyer, en 1857, un certain Désiré César Cousin, négociant, 16 rue Cornac, est témoin. En fin d'acte de mariage, une deuxième signature Cousin, celle de son épouse, sans doute.



*Les Fiton*

## 6

## LES FITON

*La famille Fiton à laquelle s'est allié Bernard Chénier Ducharpreau est une famille de notables.*

<b><i>Catherine Fiton</i></b>
-------------------------------

Catherine Fiton est sans doute née en 1778. Elle est la fille de Laurent, qui suit, et de Marie Chicou.

Elle épouse Bernard Chénier Ducharpreau entre 1795 et 1798.

Catherine, meurt à Tizac le 30 décembre 1855, l'acte précise qu'elle a 77 ans.

<b><i>Laurent II Fiton</i></b>
--------------------------------

*Jean* Laurent est qualifié de négociant.

Il est né à Bordeaux le 30 septembre 1750. Son père est Bernard, qui suit. Sa mère est Marie Dupin, ils habitent paroisse Saint-Rémi. Le parrain est Laurent I Fiton, négociant à Preignac (Gde), représenté par Jean Dupin, courtier royal. La marraine est Catherine Fiton, de Preignac (sans doute l'épouse du précédent), représentée par Marie Dupin.

Il s'est marié avec Marie Chicou le 1er octobre 1777.

Ils ont plusieurs enfants, dont :

1- Nicolas, né le 18 août 1781 à Bordeaux, baptisé à Saint-André. Parrain, Nicolas Barreyre, écuyer. Marraine Françoise Elisabeth Fiton-Maydieu. A 15 ans, il fait une demande de passeport pour continuer ses études à [.....].

2- Catherine, née le 16 novembre 1778 à Bordeaux. Elle épousera Bernard Chénier Ducharpreau après le décès de sa tante.

*Ainsi, Marie Chicou, épouse Fiton, a pour gendre, le mari de sa sœur... Et sa fille, Catherine, notre aïeule, a pour beau-frère le mari de sa tante. C'est-à-dire que son beau-frère est son oncle par alliance. Vous m'avez suivi ? Bravo !*

3- Marie-Antoinette, née le 1er janvier 1780 à Bordeaux. Elle décédera probablement jeune.

Marie Chicou, devenue veuve, avant 1790, épousera en deuxièmes nocces, le 13 Messidor An II, Paul Armand Dufau, professeur de législation en Gironde. Elle aura deux autres enfants. Elle réside 15 rue Beaurepaire à Bordeaux. Elle décédera après 1818.

<b><i>Bernard Fiton</i></b>
-----------------------------

Est né en 1713, semble-t-il, et décédé le 1er août 1783.

Il a épousé Marie Dupin le 17 octobre 1745 ⑥<sup>3</sup>.

Son acte de mariage le qualifie de bourgeois et courtier royal. Sont témoins à ce mariage :

Jean Denis, marchand, oncle de l'époux.  
 Armand Fiton, négociant, frère de l'époux.  
 Jean Dupin, courtier, frère de l'épouse.  
 Bernard Moustey, courtier. Tous habitent la paroisse Saint-Rémi.

Le couple a eu quatre enfants :

1- Outre Jean Laurent déjà nommé,

2- Marie Dorothée, née le 17 février 1749 à Bordeaux. Parrain Arnaud Fiton, négociant. Marraine Marie Dupin.  
 Elle épousera François Régis Mertens, le 10 janvier 1774 à Bordeaux. Il est qualifié d'écuyer négociant.  
 Au mariage de Jean Laurent, François Régis Mertens, son beau-frère, sera témoin.

3- Magdeleine, née le 3 octobre 1747 à Bordeaux. Parrain Laurent Fiton, bourgeois de Preignac, remplacé par Armand Fiton (oncle). Marraine Marie Magdeleine Lussy, grand-mère. Elle décède trois ans plus tard, le 16 juin 1750 à Bordeaux.

4- Françoise, née le 11 août 1746 à Bordeaux. Parrain Jean Dupin. Marraine Françoise Lamarque, grand-mère.  
*Une Françoise Elisabeth Fiton, épouse Maydieu, est marraine de Nicolas Fiton, fils aîné de Laurent. Peut-être s'agit-il d'elle ?*

Il meurt à Bordeaux le 1er août 1783.



*Les Chicou*

## 7

## LES CHICOU

*Les Chicou appartiennent aussi à des familles de notables. Julie Chicou a épousé le 22 mai 1790, Bernard Chénier Ducharpreau.*

*Alors on aboutit à ceci : le frère de Bernard a épousé la tante par alliance de celui-ci ! Dans l'arbre généalogique, Bernard est à la troisième génération d'ascendance. Marie Chicou, sa belle-mère, à la quatrième.*

<b>Marie Bartholomé Chicou</b>
--------------------------------

Marie Bartholomé Chicou est née probablement au début de l'année 1761.

Elle est la fille de Pierre Chicou, qui suit, et de Catherine Barreyre.

Elle se marie à 16 ans, avec Jean Laurent Fiton, 27 ans, le 1er octobre 1777.

<b>Pierre I Chicou</b>
------------------------

Pierre I Chicou semble originaire de Grésillac (*pas de recherches possibles sur Grésillac aux Archives départementales*). Nous sommes certains qu'il n'est pas né à Moulon. Il est le fils de Ménant Chicou et de Marie Bartholomé Bonnaud, qui suivent.

Il s'est marié le 3 juin 1760 à Catherine Barreyre. Sur l'acte de mariage de sa fille Marie, il est qualifié de bourgeois, négociant, ancien consul de la Bourse.

Dont 4 enfants :

1- Marie Bartholomé déjà nommée,

2- Julie Marie, mariée le 22 mai 1790 avec Bernard Chénier Ducharpreau, notre ancêtre.

3- Jean Baptiste, qui épousera Jeanne Julie Laclotte, fille de cultivateurs. Son contrat de mariage passé à Bordeaux chez Maître Guy, dit qu'il est bourgeois négociant. Habite à Bordeaux devant les Chartrons, section du Bonnet Rouge avec son père. On y apprend que Pierre Chicou a 3 000 livres de revenu. Qu'il vient de la branche Chicou-Lambert, dite aussi de Fonroque. Seront témoins au contrat : Jean Vincent Chicou-Bourbon (oncle), Jean-Marie Chicou (frère ???), Marie Chicou (sœur), Blaucan Henriette, épouse du Bourbon (tante), veuve Cormier Bonnau(d), cousine, M. Binet procureur et son fils prêtre (cousins). Côté Barreyre : Nicolas Barreyre (écuyer), Magdeleine et Marie (frère et sœur), Delle Delbreil épouse Pierre Demeyre (oncle et tante), Joseph et Jeanne Delbreil (oncle et tante), Delle Demeyre épouse Pradier (cousine), Richard et Rose Demeyre (cousin et cousine), M. Dubosq (écuyer) et Magdeleine Dubosq épouse de Sr Denis (cousin et cousine).

4- Marie, décédée le 20 octobre 1770 à 22 mois.

<i>Menaut Chicou</i>
----------------------

Menaut Chicou est né le 15 avril 1695 à Moulon. Il est le fils de Jean et de Marie Nolibois (sur lesquels nous n'avons rien).

Il s'est marié à Marie Bartholomée Bonnaud, le 28 février 1724 à Moulon. Elle est née aussi à Moulon, le 22 août 1700. Son parrain est Barthélémy Bonnaud, Sa marraine Bartholomée Paluteau. Elle est la fille de Barthélémy Bonnaud et de Bartholomée Paluteau... *Amusant et peu courant, précise notre généalogiste qui a consciencieusement recopié l'acte.*

Sont témoins au mariage : [...] Vitrac, Jean Rabaud, Pierre Breton et Pierre Bonnaud.

Contrat passé chez Maîtres Dublan et Denauguey, de Luzignac. Présents : Gabriel Carreyre (beau frère de l'époux), Pierre II Chicou (frère), Jean Dupuyet Guillaume Lafon (oncles), Jean Dupuy (cousin germain), Eliès et Jeanne Bonnaud (frère et sœur), Pierre, Barthelemy Bonnaud, Arnaud Vitrac (oncle).

Aucune qualification ne lui est donnée dans l'acte de mariage de son fils.

Il fait son testament en 1749, mais nous n'avons pas eu accès au document.

Nous ne savons rien d'autre de ce couple, né avec le XVII<sup>e</sup> siècle, ou la fin du précédent.

Bartholomée Bonnaud demeure à Moulon au moment du mariage de sa fille. Un autre de ses fils se mariera le 11 janvier 1785 avec Jeanne Vitrac, fille de Jean et Catherine Bonnaud. Jean Vitrac habite Bordeaux et a pour surnom Hyppolyte.



Par les mariages des deux sœurs Chicou, la grosse part de leur fortune est allée aux Chénier Ducharpreau.<sup>1</sup>



---

1 - Les Chicou sont d'une famille où l'on commerce. Pierre Chicou a un frère conseiller référendaire, et un autre négociant. Il doit, lui aussi, être négociant ou marchand.

*Les Barreyre*

## 8

## LES BARREYRE

*Catherine Barreyre*

Catherine Barreyre est née le 21 décembre 1737 à Bordeaux. Elle décédera le 2 septembre 1779 à Bordeaux.

Elle est la fille d'André, qui suit, et de Magdeleine Delbreil.

Elle a épousé Pierre Chicou le 3 juin 1760.

*André Barreyre*

Est né à Bordeaux, sur la paroisse de Saint-André, le 27 juillet 1705. Il est le fils de Jean, qui suit, et de Magdeleine de Mora.

Il s'est marié à Magdeleine Delbreil, le 20 janvier 1733, dans la chapelle de La Palu des Chartrons. Le contrat dit : « Noble André Barreyre, écuyer ». Il y est qualifié de négociant.

Contrat de mariage reçu par Me Bernard, le 17 janvier 1733.

Dont cinq enfants connus :

- 1- Nicolas, né le 5 avril 1736 à Bordeaux. Il est qualifié d'écuyer.
- 2- Magdeleine.
- 3- Catherine, qui précède.
- 4- Marie.
- 5- Joseph, né le 9 février 1739 à Bordeaux.

Magdeleine meurt le 17 février 1739, peut-être des suites de cette dernière couche ?

Adrien décède le 5 août 1764 et sur son acte de décès André Barreyre est qualifié de : « Messire André Barreyre, écuyer, citoyen et grand syndic (sic) de cette paroisse » Saint-Rémi, bien sûr<sup>1</sup>. A l'acte de décès de sa femme, il est qualifié de « bourgeois, négociant, ancien consul et citoyen ». Ainsi, il est tantôt noble écuyer, tantôt bourgeois, mais il a rempli, c'est certain, des fonctions importantes. Le « Grand » syndic devait être le Président du conseil paroissial de l'époque, mais dans une vie sociale et politique où la paroisse avait une place immense. « Ancien consul » signifie ? et « Citoyen » ? C'est un notable à l'évidence.

*Jean Barreyre*

Est né en 1670. Il est le fils de François, qui suit, et de Marie Deymes.

A son mariage, le 12 avril 1695, célébré à Bordeaux, paroisse de Saint-Pierre, est qualifié de marchand bourgeois. Il habite Saint-Michel, et il est âgé de 25 ans. Sa femme est

1 - A peu près tous les actes de naissance, baptême ou décès des Barreyre sont de la paroisse de Saint-Rémi.

Magdeleine de Mora, née le 10 février 1677 à Bordeaux. Elle est la fille de Jean et de Peyronne Mercier.

Ils iront habiter Saint-Rémi.

Ils auront au moins deux enfants :

- 1- Godefroy, décédé le 12 janvier 1704.
- 2- André, évoqué ci-dessus.

Magdeleine meurt à Bordeaux le 17 février 1739.

<i>Magdeleine de Mora</i>
---------------------------

Est née à Bordeaux, paroisse de Saint-André, le 10 février 1677. Elle décède sur Saint-Rémi le 17 février 1739.

Elle était la fille de Jean de Mora, qualifié de « citoyen », habitant Saint-Pierre, à l'acte de mariage de sa fille, et de Peyronne Mercier.

Nous ne savons rien d'autre de ce couple, que le nom des parents de l'épouse : Gaillard Mercier et Magdelaine Tillet... Et c'est déjà pas mal !

<i>François Barreyre</i>
--------------------------

François Barreyre et Marie Deymes se sont mariés à Saint-Michel en 1668.

François Barreyre, en vie, en 1695, au mariage de son fils, à l'acte duquel il est qualifié de « citoyen ».



*Les Dupin*

## 9

### LES DUPIN

#### *Marie Dupin*

Est née le 30 octobre 1720, à Saint-Seurin. Elle est la fille de Bernard, qui suit, et de Magdeleine Lussy. Son parrain est Pierre Dupin, grand-père. Sa marraine Marie Olivier, sa grand-mère.

Elle a épousé Bernard Fiton le 17 octobre 1745 à Saint-Rémi.

#### *Bernard Dupin*

Est né le 26 septembre 1689. Il est le fils de Pierre, qui suit, et de Marie Laborde.

Est qualifié de « bourgeois et courtier royal » à l'acte de mariage de sa fille Marie.

Il a épousé Magdeleine Lussy le 2 août 1719 à Bordeaux.

Dont cinq enfants :

- 1- Marie, née le 30 octobre 1720 à Bordeaux.
- 2- Gabriel, né le 29 octobre 1721 à Bordeaux.
- 3- Etienne, né le 12 janvier 1724 à Bordeaux. Il y décédera le 27 juin 1744. Il était marin.
- 4- Angélique, qui épouse le 11 juillet 1773, Jean Eymeri, marchand orfèvre.
- 5- Marie, décédée à l'âge de 17 mois le 6 mars 1724.

Il décède à Bordeaux le 12 janvier 1739.

#### *Pierre Dupin*

Pierre Dupin, courtier royal, et Marie Laborde, se sont mariés à Saint-Siméon le 17 février 1688.

Dont au moins deux enfants :

- 1- Bernard, qui précède.
- 2- Anne, née le 29 avril 1692 à Bordeaux. Elle épouse Jean Faurie, marchand de soie.

Les parents de Marie Laborde semblent être issus d'une famille de maîtres perruquiers.



*Les Lussy*

## 10

### LES LUSSY

*Selon les actes on trouve diverses orthographes. Et les signatures sont LUSSY, ou LUCY, et même LUCI ! On ne sait plus quel est le vrai nom.*

#### **Mais encore ?**

*A son acte de mariage, le 17 janvier 1702, avec Louis Delbreil, l'épouse est dénommée « Jeanne LUCY » (... avec une écriture épouvantable !). Mais, elle-même signe, d'une façon très lisible, avec des lettres bien formées, une écriture élégante : « Jeanne LUSSY ». Partons du principe que le VRAI prénom, le prénom usuel, est celui utilisé pour la signature, de même que la bonne orthographe d'un nom patronymique est celui de la signature.*

*Dans l'acte de mariage d'André Barreyre et de Madeleine (sic) Delbreil (20.1.1733), il est bien, noté que celle-ci est la fille de feu Loüis (sic) Delbreil et de feu Jeanne Lussy. Cet acte est rédigé avec une écriture régulière, l'orthographe LUSSY ne laisse aucun doute. De plus, le prêtre-député, pour la bénédiction nuptiale, doit être un parent de la mariée : A. Lussy. On doit normalement faire confiance à un prêtre pour la bonne orthographe de nom de LUSSY.*

*Pour terminer, ce nom de LUSSY est rencontré dans le Sud-Ouest (famille agenaise des de Lussy). Le nom LUCY paraît insolite, et celui de LUCI impossible. C'est pourquoi nous avons retenu l'orthographe LUSSY.*

#### **Magdeleine Lussy**

Magdeleine Lussy est née à Saint-André le 13 décembre 1692. Elle est la fille de Gabriel, qui suit, et de Marie Olivier.

Elle s'est mariée à Bernard Dupin le 2 août 1719.

#### **Gabriel Lussy**

Est né à Plieux (Gers), vers 1642. Il est le fils de Pierre, qui suit, et de Marie Demons, également de Plieux.

Il s'est marié le 4 août 1676, à Bordeaux, paroisse Saint-Rémi (acte perdu) avec Marie Ollivier, née le 9 janvier 1654 à Bordeaux. (L'orthographe semble être OLLIVIER mais l'on trouve quelquefois OLIVIER).

Elle est la fille d'Etienne et de Marguerite Belloc. Son parrain est Jean Bense. Sa marraine Marie Moulinier. Elle aurait une jumelle, Jeanne. A cette époque les jumeaux survivaient rarement, or la date de naissance correspond avec son acte de décès.

Le contrat de mariage n'est pas micro filmable car le document est beaucoup trop gros. Le recopier serait trop long.

Dont de nombreux enfants :

- 1- Etienne, né en 1677.
- 2- Jeanne, née à Saint-André le 21 novembre 1679, épouse Louis Delbreil. Elle décède le 12 mai 1716.
- 3- Pierre I, né en 1681.
- 4- Jean, né en 1682.
- 5- Pierre II, né en 1683.
- 6- Bernard, né en 1686. Il décède le 2 mars 1689.
- 7- Pétronille, née en 1687.
- 8- Marguerite, née en 1691.
- 9- Marie Magdelaine, née en 1692. Elle épouse Bernard Dupin.
- 10- Antoine, né en 1695. Nous pensons qu'il s'agit de celui que nous rencontrons comme prêtre député. Il fut clerc et religieux.
- 11- Jean, né en 1696.

Il est qualifié, à l'acte de mariage de sa fille Magdelaine, comme à l'acte de décès de cette dernière, de « bourgeois marchand ».

Il décède à Bordeaux, paroisse de Saint-Rémi, le 22 décembre 1731. Il est écrit sur son acte de décès qu'il avait 89 ans.

*Gabriel Lussy*

Est marié à Marie Demons, de Plieux.

Nous n'avons rien d'autre.

*Marie Olivier*

Est née vers 1653. Elle décède le 17 mars 1723 à 70 ans, à Bordeaux, paroisse de Saint-Rémi. Elle est la fille d'Etienne Olivier qui suit.

*Etienne Olivier*

Il est marchand graisseur. Que signifie cette qualification ?

Il s'est marié à Marguerite Belloc.

D'où, de nombreux enfants tous nés à Bordeaux :

- 1- Bertrand, né le 29 novembre 1651.
- 2- Jacques, né le 16 décembre 1652.
- 3 & 4- Jeanne et Marie II, nées le 9 janvier 1654.
- Marie II épousera Gabriel Lussy, comme indiqué plus haut.
- 5- Blanche, née le 12 janvier 1656.  
Elle épousera le 1er mai 1687 Daniel Meynard, bourgeois marchand. En deuxième noces, le 1er juin 1694, Guillaume Lafon
- 6- Marie III, née le 23 juillet 1658.
- 7- Thérèse, née le 6 août 1662.
- 8- Marie IV, née le 7 décembre 1663.
- 9- Peyronne, née le 12 mai 1667.
- 10- Pierre, né le 20 décembre 1665.
- Il épousera Jeanne Delbreil le 30 juillet 1701

Etienne Olivier est décédé à Saint-Rémi le 24 août 1684.

Alors, Marguerite Belloc habitera, toujours à Bordeaux, rue du Chapeau Rouge.

Elle est morte à Saint-Rémi, le 8 septembre 1689.

Nous notons chez nos ancêtres une très forte pratique de l'endogamie, embrouillant ainsi, pour le chercheur, les ascendances.

*Les deux soeurs Lussy, par leur naissance, sont de la sixième génération des ascendants de notre grand-mère Bonifas... Mais alors que Magdeleine Lussy a épousé Bernard Dupin, aussi de la sixième génération, Jeanne a épousé Louis Delbreil qui est de la septième génération, comme leurs propres père et mère. C'est pourquoi, sur le tableau généalogique Jeanne Lussy, par son mariage, figure à la septième génération. Une véritable curiosité.*

En poursuivant les recherches, nous trouvons :

- Une autre Jeanne Lussy, qui épouse Jean Denis le 27 août 1721 à Bordeaux,
- Une Marie Lussy, qui épouse François Chardavoine François, apothicaire et juré, le 25 juillet 1713 à Bordeaux
- Une autre Jeanne Ollivier, qui décède le 3 octobre 1678, à Saint-Rémi, à l'âge de 17 ans.
- Une autre Marie Ollivier, qui épouse le 3 août 1706 Bertrand Fieural de Bordeaux.
- Une Olivier, dont nous ignorons le prénom, épouse Pierre Laborde, bourgeois marchand.
- et enfin, un Pierre Lussy, décédé le 9 août 1685 à l'âge de 2 ans.

Pour le moment nous n'avons pas retrouvé la parenté.



*Les Delbreil*

# 11

## LES DELBREIL

### *Magdeleine Delbreil*

Magdeleine Delbreil est née à Bordeaux, paroisse de Saint-Seurin, le 7 août 1706 ①<sup>1</sup>. Elle est la fille de Louis, qui suit, et de Jeanne Lussy.

Elle s'est mariée le 20 janvier 1733, dans la chapelle de La Palu des Chartrons, à André Barreyre.

Elle décède à Saint-Rémi le 27 février 1751.

### *Louis Delbreil*

Il est né le 3 avril 1671 à Bordeaux, paroisse Saint-André. Il est le fils de Jean qui suit, et de Marguerite Arrouch. Fille de Louis et de Marie Conilh.

Il est qualifié, à son acte de mariage avec Jeanne Lussy de « bourgeois de Bordeaux ».

Sa femme est la sœur de Madeleine Lussy, épouse Dupin, dont nous avons déjà parlé.

Le ménage aura au moins cinq enfants :

- 1- Catherine, née en 1705. Elle épousera Pierre Feydieu, bourgeois négociant.
- 2- Magdeleine, évoquée ci-dessus.
- 3- Rose, née en 1708.
- 4- Joseph, né en 1712.
- 5- Pierre.

A son acte de décès, il est dit « bourgeois et marchand aux Chartrons ». Saint-Rémi, le 9 octobre 1726.

Jeanne Lussy décède à Bordeaux Saint-Rémi, le 12 mai 1716.

### *Jean Delbreil*

Il est qualifié de bourgeois marchand

Est le fils de Gilles Jean Delbreil et de Marie Conilh. Nous ignorons sa naissance.

Il s'est marié le 17 juin 1670 à Saint-Rémi (acte perdu), avec Marguerite Arrouch, fille de Jean, qui suit, et de Marguerite Fau. Un contrat de mariage a été passé devant Maître Brisson le 11/22 mai 1670 mais nous n'en avons retrouvé aucune trace.

Il décède le 12 juin 1700 à Saint-Rémi. Elle décède, également à Saint Rémi, la même année

Dont 5 enfants connus :

- 1- Louis, ci-dessus évoqué.
- 2- André II, né le 10 mai 1672. Parrain André I Delbreil. Marraine Marguerite Fau, grand-mère.
- 3- Catherine, née le 10 juillet 1673. Parrain Géraud Dubosq. Marraine Catherine Arrouch.
- 4- Jeanne, née le 11 avril 1676, qui est peut-être à l'origine du décès de sa mère. Parrain [...] Fau. Marraine Jeanne Martiny, épouse d'André Delbreil. Nous traiterons ces derniers un peu plus bas à *André Delbreil*.

<b><i>Jean Arrouch</i></b>
----------------------------

Enfants :

D'un premier mariage.

- 1- Louis.

De son union avec Marguerite Fau :

- 2- Catherine. Elle épousera en 1680 Gabriel Delube. Elle aura pour curateur Louis Arrouch, son demi-frère.
- 3- Charlotte.
- 4- Marie.
- 5- Marguerite, épouse Delbreil.
- 6- Arnaud, se trouvant en Hollande en 1671.

Jean Arrouch décède avant 1676.

Marguerite Fau, entre le 3 mars 1678 et le 29 décembre 1679

Marguerite Fau a un frère : Arnaud.

Jean Arrouch, également un frère habitant à Mérignac : Gironde.

Témoins au contrat de mariage de Catherine Arrouch et Gabriel Delube : Louis Arrouch, demi-frère, Arnaud Arrouch, frère, Jean Delbreil, beau-frère, Arnaud Fau et Giron Arrouch, oncles, Marie Charlotte Arrouch, soeurs, Joseph Besse, Pétronille de Lapillane, Marie Pradeau, Valérie Delceron?.

Nombreux actes rencontrés concernant Marguerite Fau et les Delbreil. Il s'agit de règlements de famille, sans intérêt pour notre étude.

<b><i>André Delbreil</i></b>
------------------------------

A son mariage avec Jeanne Martiny, on trouve parmi les témoins Géraud Dubosq qui est le parrain de Catherine, sœur d'André Delbreil.

Ce Géraud Dubosq est un beau-frère, ainsi que Jacques Braujan et Yves? Vidau. Ce dernier époux d'Anne Delbreil. Et le premier de Marie Delbreil, je suppose.

Parmi les parrains et marraines du couple Delbreil/Arrouch, on retrouve un André Delbreil, Jeanne Martiny, Marie Conilh et Géraud Dubosq. Donc le lien de parenté est certain... Mais il faut déterminer lequel !

Remarque supplémentaire : parmi les témoins du mariage Chicou/Barreyre, côté épouse, nous trouvons un Dubosq et Magdeleine Dubosq (consin et cousine), peut-être un rapport avec Géraud Dubosq, mais nous ne trouvons pas de précision sur le degré.

A VOIR AUSSI :

Pierre Ollivier épousera le 30 juillet 1701 Jeanne Delbreil.

Gabriel Delube, oncle de l'époux, témoin au mariage de Jeanne Delbreil avec Pierre Ollivier, est parent par son épouse d'une Arrouch, sœur de Marguerite Arrouch, ci-dessus.

